

L A
SEMAINE RELIGIEUSE
 D E
QUEBEC

Propriétaire Rédacteur :

L'abbé D. GOSSELIN

SOMMAIRE :

La Semaine Sainte 257.—Les premiers chrétiens dans l'Amérique Septentrionale 258.—Le tombeau du curé d'Ars en 1885 (*Fin*) 260.—Traits historiques 262.—Nouvelles de Chicoutimi 263.—La Salette et Mgr Darboy 263.—Nouvelles Religieuses 263.

LA SEMAINE SAINTE.

Le dimanche qui précède la Semaine Sainte, s'appelle le Dimanche des Rameaux, parce que l'on fait ce jour-là la bénédiction des Rameaux, on les porte en procession, en mémoire de ce que fit le peuple juif, lorsque Jésus-Christ fit son entrée triomphante dans Jérusalem.

Nos sentiments doivent être ceux des disciples fidèles qui reçurent le Sauveur avec des acclamations de joie qui partaient du fond du cœur, et nous devons craindre de ressembler à ces Juifs inconstants qui demandèrent, quelques jours après, la mort du Fils de Dieu qu'ils avaient reçu avec de si grands applaudissements.

Le Jeudi-Saint la messe se chante fort solennellement, parce que ce jour est l'anniversaire de l'institution du Saint-Sacrement de l'autel.

Il ne se dit point de messes basses et les prêtres communient de la main du célébrant, pour représenter les Apôtres, qui

communierent en ce jour pour la première fois, de la main de Jésus-Christ. Autrefois les laïques commaniaient tous à la messe du Jeudi-Saint, et il serait à désirer que cette pieuse coutume fut plus généralement observée aujourd'hui.

Pour marquer la joie de l'Église, on prend, à la messe, les plus riches ornements. Mais, comme la mort de Jésus-Christ est proche, elle abrège ses moments de joie pour s'abandonner à la douleur; et à la fin de la messe, elle cache dans une chapelle obscure le Sacrement qui fait nos délices, et laisse, jusqu'au samedi, le tabernacle et les autels dépouillés de tous leurs ornements.

Le Vendredi-Saint, l'Église n'offre point le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ. L'office substitué à la messe commence par une leçon du prophète Osée et par un Trait, où Dieu déclare qu'il n'a châtié les hommes que pour les ramener à lui et qu'il leur enverra son Fils pour les sauver.

Après la lecture de la Passion, l'Église demande à Dieu l'application des fruits du mystère qu'elle célèbre, en lui adressant des prières pour tout le monde, même pour les hérétiques, les Juifs et les païens.

Ces prières finies, on adore la Croix. En la baisant avec amour, nous devons demander à notre divin Sauveur, crucifié pour